

IIÈME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE B

LECTURES

[1 S 3, 3b-10.19](#)

En ces jours-là, le jeune Samuel était couché dans le temple du Seigneur à Silo, où se trouvait l'arche de Dieu. Le Seigneur appela Samuel, qui répondit : « Me voici ! » Il courut vers le prêtre Éli, et il dit : « Tu m'as appelé, me voici. » Éli répondit : « Je n'ai pas appelé. Retourne te coucher. » L'enfant alla se coucher. De nouveau, le Seigneur appela Samuel. Et Samuel se leva. Il alla auprès d'Éli, et il dit : « Tu m'as appelé, me voici. » Éli répondit : « Je n'ai pas appelé, mon fils. Retourne te coucher. » Samuel ne connaissait pas encore le Seigneur, et la parole du Seigneur ne lui avait pas encore été révélée. De nouveau, le Seigneur appela Samuel. Celui-ci se leva. Il alla auprès d'Éli, et il dit : « Tu m'as appelé, me voici. » Alors Éli comprit que c'était le Seigneur qui appelait l'enfant, et il lui dit : « Va te recoucher, et s'il t'appelle, tu diras : "Parle, Seigneur, ton serviteur écoute." » Samuel alla se recoucher à sa place habituelle. Le Seigneur vint, il se tenait là et il appela comme les autres fois : « Samuel ! Samuel ! » Et Samuel répondit : « Parle, ton serviteur écoute. » Samuel grandit. Le Seigneur était avec lui, et il ne laissa aucune de ses paroles sans effet.

[Psaume 39 \(40\), 2abc.4ab, 7-8a, 8b-9, 10cd.11cd](#)

R/ Me voici, Seigneur, je viens faire ta volonté.

- D'un grand espoir j'espérais le Seigneur : il s'est penché vers moi
Dans ma bouche il a mis un chant nouveau, une louange à notre Dieu.
- Tu ne voulais ni offrande ni sacrifice, tu as ouvert mes oreilles ;
tu ne demandais ni holocauste ni victime, alors j'ai dit : « Voici, je viens. »
- Dans le livre, est écrit pour moi ce que tu veux que je fasse.
Mon Dieu, voilà ce que j'aime : ta loi me tient aux entrailles.
- Vois, je ne retiens pas mes lèvres, Seigneur, tu le sais.
J'ai dit ton amour et ta vérité à la grande assemblée.

[1 Co 6, 13c-15a. 17-20](#)

Frères, le corps n'est pas pour la débauche, il est pour le Seigneur, et le Seigneur est pour le corps ; et Dieu, par sa puissance, a ressuscité le Seigneur et nous ressuscitera nous aussi. Ne le savez-vous pas ? Vos corps sont les membres du Christ. Celui qui s'unit au Seigneur ne fait avec lui qu'un seul esprit. Fuyez la débauche. Tous les péchés que l'homme peut commettre sont extérieurs à son corps ; mais l'homme qui se livre à la débauche commet un péché contre son propre corps. Ne le savez-vous pas ? Votre corps est un sanctuaire de l'Esprit Saint, lui qui est en vous et que vous avez reçu de Dieu ; vous ne vous appartenez plus à vous-mêmes, car vous avez été achetés à grand prix. Rendez donc gloire à Dieu dans votre corps.

Jn 1, 35-42

En ce temps-là, Jean le Baptiste se trouvait avec deux de ses disciples. Posant son regard sur Jésus qui allait et venait, il dit : « Voici l'Agneau de Dieu. » Les deux disciples entendirent ce qu'il disait, et ils suivirent Jésus. Se retournant, Jésus vit qu'ils le suivaient, et leur dit : « Que cherchez-vous ? » Ils lui répondirent : « Rabbi – ce qui veut dire : Maître –, où demeures-tu ? » Il leur dit : « Venez, et vous verrez. » Ils allèrent donc, ils virent où il demeurait, et ils restèrent auprès de lui ce jour-là. C'était vers la dixième heure (environ quatre heures de l'après-midi). André, le frère de Simon-Pierre, était l'un des deux disciples qui avaient entendu la parole de Jean et qui avaient suivi Jésus. Il trouve d'abord Simon, son propre frère, et lui dit : « Nous avons trouvé le Messie » – ce qui veut dire : Christ. André amena son frère à Jésus. Jésus posa son regard sur lui et dit : « Tu es Simon, fils de Jean ; tu t'appelleras Képhas » – ce qui veut dire : Pierre.

+

Eschau-Plobsheim, samedi-dimanche 13-14 janvier 2024

Chers frères et sœurs dans le Christ,

L'évangile de ce dimanche est une suite de rencontres. Jean-Baptiste invite deux de ses disciples à suivre Jésus ; l'un d'eux, André, va chercher son frère Simon et lui partage sa découverte. Il le met en contact avec le Christ. De proche en proche, ils entrent dans le réseau de Jésus.

Pour ceux qui utilisent les réseaux sociaux, nous faisons parfois de cette manière des rencontres intéressantes, par des amis communs, des intérêts communs. Cette semaine j'ai eu la belle surprise de retrouver une personne que j'ai connue il y a plus de 20 ans : je priais pour lui spécialement ces derniers temps, depuis que la guerre a éclaté en Ukraine. Maryan est ukrainien, il était stagiaire dans mon monastère pendant plusieurs mois, en même temps que moi – lui n'y est pas resté, et j'ai malheureusement perdu sa trace après quelques années. J'ai trouvé son profil sur Facebook : il est toujours vivant, en Ukraine, il a échappé pour l'instant à l'enrôlement de force. Nous avons repris le fil du partage, et renouvelé le lien de la prière : c'est une joie de sentir un lien d'amitié qui revit !

Se mettre en contact, établir un lien, c'est essentiel – mais nous sentons bien qu'il faut du contenu, une profondeur dans la relation, et pour cela les réseaux sociaux nous laissent souvent à un niveau assez superficiel. L'enjeu dans la rencontre est l'échange, la transformation mutuelle. Les disciples de Jean-Baptiste ont accroché à Jésus, parce qu'ils ont senti au travers de Lui une présence extraordinaire, la présence de Dieu. C'est par Lui qu'ils seront amenés progressivement à connaître le Père.

Il est beau de voir comment le Seigneur utilise toutes ces relations humaines, pour nous attirer vers Lui. Il pourrait entrer en contact direct et immédiat avec chacun de nous, comme Il le faisait avec Samuel. « Parle, ton serviteur écoute. » La première lecture nous a rapporté comment s'est tissé ce lien d'intimité entre Samuel et le Seigneur, dans un dialogue étonnant. D'ordinaire, le Seigneur ne nous parle pas si directement – et c'est peut-être mieux ainsi... Il utilise cette caractéristique propre de notre nature humaine, ces relations par lesquelles nous nous construisons, par lesquelles nous vivons les uns avec les autres, les uns par les autres, les uns pour les autres.

De cette manière il y a plus de place pour la liberté, mais aussi pour la responsabilité. A quel point prenons-nous au sérieux notre rencontre avec de Jésus ? Acceptons-nous qu'Il nous bouscule, qu'Il nous transforme ? Osons-nous parler de Lui, témoigner de Lui : car Il compte sur nous, sur chacun de nous, pour entrer en contact avec les autres, pour les sauver.

« Tu es Simon, fils de Jean ; tu t'appelleras Kèphas » Dans la rencontre, Jésus va jusqu'à changer le nom de Simon, pour lui donner une mission, pour donner à sa vie une nouvelle dimension. Un tel bousculement, c'est chacun de nous qui peut le sentir : car Son amour, Jésus l'a exprimé pour chacun. Il a donné Sa vie pour nous, Il S'est consacré à chacun de nous : cet amour attend une réponse, une implication de notre personne toute entière. « Votre corps est un sanctuaire de l'Esprit Saint, lui qui est en vous et que vous avez reçu de Dieu ; vous ne vous appartenez plus à vous-mêmes, car vous avez été achetés à grand prix. » Saint Paul témoignait de notre vocation à la sainteté, à la pureté, à la beauté dans toutes les dimensions de notre vie : car l'amour de Jésus veut et peut vraiment nous transformer, nous habiter totalement.

A chaque fois que nous célébrons l'Eucharistie, nous sommes en contact avec le Sacrifice de Jésus : Il donne vraiment Sa vie, Il nous fait sentir Son amour, Sa tendresse, Sa proximité. Dans cette célébration, connectons-nous à Son offrande, pour que notre propre vie en devienne un prolongement, une vie offerte à Dieu et aux hommes. « Vous ne vous appartenez plus à vous-mêmes, car vous avez été achetés à grand prix. » Rendons gloire à Dieu par toute notre vie, en entrant dans la louange, et en posant des actes toujours plus dignes de notre vocation de chrétiens. Jésus a besoin de nous comme relais et témoins, Il compte sur nous pour Son œuvre de Salut. Il y a tant d'hommes et de femmes qui ont besoin d'entrer dans notre famille chrétienne, dans notre réseau, ne passons pas à côté des occasions de les y inviter. Car être au service du Christ, c'est se mettre au service de la joie de Dieu, cette joie qu'Il donne en abondance à Ses disciples, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +